

Phonologie de l'ALLEMAND

Mathilde Hutin (F.R.S.-FNRS, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique)
2023 <hal-04067671v1>

➤ Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?

1. Les consonnes
 2. Les voyelles
 3. Les types de syllabes
 4. L'accent
 5. Compléments d'information : la graphie
-

1. Les consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles de l'allemand en **rose** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). Les sons non-natifs (présents surtout dans les emprunts) sont indiqués entre parenthèses. L'allemand possède dans son inventaire natif 20 consonnes et 1 semi-consonne (aussi appelée « semi-voyelle » ou « approximante »).

		Labiale		Linguale					Laryngale ou glottale
		Bilabiale	Labio-dentale	Coronale		Dorsale			
				Alvéolaire	Pré-palatale	Dorso-palatale	Vélaire	Uvulaire	
Occlusive	Orale	p p	b b	t t	d d		k k	g g	
	Nasale	m m		n n		n	ŋ ŋ	ŋ ŋ	
Fricative		f f	v v	s s	z z	ʃ (ʒ)	ç ç	x x	χ h
Liquide	Latérale			l l					
	Vibrante							r r	
Approximante		w (w)	ɥ ɥ			j j			

- L'allemand dispose d'un inventaire phonémique très proche de celui du français. La plupart des consonnes ne présenteront donc pas de difficulté d'apprentissage.
 - Le /R/ de l'allemand est réalisé légèrement différemment (vibrant plutôt que fricatif) du /R/ français. Cependant les deux sons sont très proches et ne devraient pas poser de problème d'apprentissage.
- En allemand, le son [ɥ], comme dans *pluie*, n'existe pas.

- Il est possible que les apprenants germanophones aient du mal à entendre la différence entre [w] et [ɥ] (entre *suite* et *sweat* par exemple).

2. Les voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles de l'allemand en **rose** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). L'allemand standard (ou Hochdeutsch) dispose pour les monophthongues de 14 timbres vocaliques. Il y a aussi en allemand de 3 diphthongues sur lesquelles nous ne revenons pas ici car elles devraient peu impacter l'apprentissage du français.

		Antérieure		Centrale	Postérieure	
		Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Non-arrondie	Arrondie
Fermée		i i i	y y y			u u u
Mi-fermée		e e	ø ø:	ə ə		o o
Mi-ouverte		ɛ ɛ̃ ɛ (ɛ̃)	œ œ̃ (œ) (œ̃)			ɔ ɔ̃ ɔ (ɔ̃)
Ouverte				a a	a ã a (ã)	

- L'allemand a plus de voyelles que le français, et possède dans son inventaire toutes les voyelles orales du français.
 - Il devrait y avoir peu de difficultés dans l'apprentissage des voyelles orales du français par les germanophones natifs.
- Les voyelles nasales comme [ɛ̄] dans *bain*, [œ̄] dans *un*, [ɔ̄] dans *bon* et [ã̄] dans *banc*, ou encore la voyelle [œ̄] dans *sœur*, ne sont certes pas des voyelles natives mais présentes dans des emprunts au français (ex. *Paladin*, *Restaurant*, *pardon*, *opportun*, *œuvre*...).
 - Comme pour beaucoup d'autres allophones, les voyelles nasales, très périphériques en allemand, risquent de s'avérer difficiles à acquérir.

3. Les types de syllabes

Français	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVCC	CCVCCC	
Exemples	[la] la	[lak] lac	[a]	[am] âme	[aʁk] arc	[pli]	[plis] plisse	[list] liste	[tʁakt] tract	[stʁat] strate	[stʁikt] strict	[spektʁ] spectre	
Allemand	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVCC	CCVCCC	(C)(C)VCCCC

- En allemand, la structure syllabique peut être aussi complexe, voire plus complexe, qu'en français. Il y a donc peu de difficultés à attendre de ce point de vue.

- En revanche, en allemand, les consonnes finales de syllabe (appelées cudas) sont systématiquement dévoisées, c'est-à-dire que les phonèmes /b, d, g, v, z/ seront réalisés [p, t, k, f, s] en fin de syllabe. Par exemple, le mot *hand*, « main », se prononce [hant] et non [hand].
 - La prononciation de sons voisés en fin de syllabe, et à fortiori en fin de mot, représentera sans doute un défi dans l'apprentissage de la prononciation française par les germanophones.

4. L'accent

- En allemand, l'accent est généralement pénultième, c'est-à-dire qu'il tombe souvent sur l'avant-dernière syllabe (ex. *Berlíner*), mais il peut aussi tomber sur la dernière syllabe (ex. *Elefánt*) ou sur l'antépénultième (ex. *Mónitor*). L'accent peut aussi permettre, parfois, de distinguer deux mots autrement homophones (*úmschreiben* = « réécrire » mais *umschréiben* = « décrire »).
 - Le fait que le français n'a pas d'accent de ce type (l'accent du mot tombe toujours sur la dernière voyelle accentuable, c'est-à-dire à la fin du mot) pourra être déroutant pour les apprenants du français ayant l'allemand pour langue maternelle.

5. Complément d'information : la graphie

- L'allemand s'écrit avec l'alphabet latin (comme le français). La plupart des lettres se prononcent de façon similaire et on y trouve même des digrammes ou des trigrammes comme le français (et l'allemand) <sch> pour [ʃ] ou <ng> pour [ŋ]. Cependant, certaines lettres ou digrammes ne se prononcent pas de la même façon en allemand et en français. Par exemple :
 - La lettre <j> en allemand se prononce [j] comme dans *jodle*. Il est donc possible que cela pose des problèmes en lecture en début d'apprentissage.
 - La lettre <w> en allemand se prononce [v] comme dans *vasistas*, et la lettre <v> se prononce [f] comme dans *fil*.
 - La lettre <u> se prononce comme le français <ou> (ex. *chou*), et le son [y] (comme dans *chu*) s'écrit <ü>.
- De plus, la notion de lettre muette, c'est-à-dire écrite mais pas prononcée, n'est pas commune en allemand : l'apprentissage du français écrit sera donc certainement, comme pour la plupart de tous les autres allophones et même pour les Français, extrêmement compliqué.

Les fichiers audio sont l'œuvre de *Peter Isotalo* (University of California, Los Angeles), de *Sevela.P*, d'*Adamsa123* ou de *Denelson83*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de [Phonétique générale de Wikimedia Commons](#).